

Chapitre- Le Royaume-Uni dans la mondialisation (*UK and Globalisation*)

I) Présentation du chapitre

Le chapitre «Le Royaume-Uni dans la mondialisation» s'inscrit dans le thème « Les dynamiques de la mondialisation » du programme de DNL histoire-géographie/anglais applicable pour la session 2014 du baccalauréat pour les académies de Paris-Créteil-Versailles. Pour traiter ce thème, le professeur a en effet le choix de traiter « le pays éponyme de la section dans la mondialisation » afin d'étudier « les pôles et les espaces majeurs de la mondialisation ».

Ce chapitre a été ainsi défini car il correspond à un thème défini dans la version allégée du programme d'histoire-géographie des terminales TL-ES applicable pour la session 2014 du baccalauréat. Il s'inscrit dans le thème 2 « Les dynamiques de la mondialisation » dans le sous-thème « les territoires dans la mondialisation », où il convient d'étudier « des territoires inégalement intégrés à la mondialisation »¹. Dans la version antérieure du programme², ce même thème était défini avec davantage de précisions puisqu'il était ainsi formulé « pôles et espaces majeurs de la mondialisation, territoires et sociétés en marge de la mondialisation ». Les concepteurs du programme de DNL ont donc retenu cette appellation de « pôles et espaces majeurs de la mondialisation » afin d'étudier un territoire étatique dans le processus de mondialisation.

Lors de la mise en place du nouveau programme de terminale L-ES, à la rentrée 2012, une fiche Eduscol avait été rédigée pour le thème « Les territoires dans la mondialisation ». Malgré les petites modifications dans la formulation de ce thème dans la nouvelle version du programme, elle peut être utilisée pour cerner les problématiques et les directions à suivre pour étudier ce chapitre. Les problématiques du chapitre telles que définies dans la fiche Eduscol et que l'on peut retenir sont les suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques des pôles et espaces majeurs de la mondialisation ?
- Quelles sont les conséquences socio-spatiales pour les territoires d'une intégration inégale dans la mondialisation ? ».

Par ailleurs, il y a une demande de prendre en compte les différentes échelles dans l'étude de l'intégration des territoires dans la mondialisation.

II) Mise en œuvre de la question

A) Le Royaume-Uni, un pôle majeur de la mondialisation

Il semble important d'abord de s'intéresser à l'intégration du Royaume-Uni dans son ensemble dans la mondialisation. Il faut donc montrer que le Royaume-Uni est un territoire moteur dans le processus de mondialisation du fait d'une économie de services très ouverte avec un secteur financier très puissant et des échanges commerciaux très développés. On peut aussi s'intéresser à l'attractivité du Royaume-Uni en prenant l'exemple de l'immigration. Il faudrait également insister sur le '*soft power*' du Royaume-Uni en étudiant par exemple la puissance de son industrie musicale, le succès de ses sportifs ou l'influence de la langue anglaise. Il conviendra enfin de s'interroger sur la puissance politique et militaire actuelle du Royaume-Uni. Le débat sur le déclin de la puissance britannique pourra ainsi être abordé.

¹ http://cache.media.education.gouv.fr/file/42/58/3/4865_annexe1_280583.pdf

² http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=57575

Il faudrait ensuite changer d'échelle en s'intéressant aux pôles majeurs de la mondialisation sur le territoire britannique. L'étude de Londres comme ville mondiale paraît ainsi indispensable. Le programme de DNL prévoit que ce thème peut faire l'objet de tout le chapitre sur les territoires de la mondialisation. Il sera donc ici traité plus brièvement en insistant uniquement sur le rôle d'impulsion de la ville sur l'organisation du monde et sur les manifestations de la puissance. Il pourrait être ainsi centré uniquement sur le quartier de la City et sa puissance financière.

B) Mondialisation et inégalités au Royaume-Uni

Il paraît également important de s'intéresser à l'inégale intégration du territoire britannique dans la mondialisation, en particulier pour les professeurs qui disposent de deux heures de cours hebdomadaires. L'étude du *North-South divide* peut ainsi être introduite, le Sud étant la partie du territoire ayant le plus bénéficié de la mondialisation en développant le secteur des services. Mais l'étude peut aussi être menée à une échelle plus fine en comparant les villes britanniques entre elles permettant ainsi de souligner leurs potentialités inégales face à la mondialisation³.

Enfin, pour les professeurs qui disposeraient du temps nécessaire, la question des controverses autour de la mondialisation au Royaume-Uni est très intéressante à aborder tout à la fois pour ses dimensions civiques que pour sa richesse en termes d'activités linguistiques. On pourra ainsi étudier la controverse autour des bienfaits de la mondialisation pour le Royaume-Uni mais également montrer que le Royaume-Uni est un centre de contestation de la mondialisation libérale (manifestation contre le G20 à Londres en 2009 par exemple).

III) Ressources

A) Références

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/lycee/43/9/LyceeGT_Ressources_Geo_T_06_Th_2_Q2_Territoires_dans_la_mondialisation_213439.pdf

La fiche Eduscol d'aide à la mise en œuvre des programmes sur le thème, « Les territoires dans la mondialisation »

Guinness Paul, *Global interactions, Geography for the IB Diploma*, Cambridge University Press, 2011

Un manuel publié récemment pour la préparation du diplôme du baccalauréat international. Il ne porte pas spécifiquement sur le Royaume-Uni mais est très intéressant pour son approche géographique de la mondialisation. Il traite de tous les aspects géographiques de la mondialisation. Il contient de nombreux documents et définit clairement de nombreux concepts utiles pour traiter le chapitre.

<http://www.sussex.ac.uk/Users/ssfa2/globbritweb.htm>

Un article académique d'un sociologue britannique, Luke Martell, dont la lecture peut être utile pour une approche des différentes dimensions de la mondialisation en Grande Bretagne, il contient également une bibliographie en anglais

³ Ce thème peut aussi être abordé dans le cadre du chapitre « Des cartes pour comprendre le Royaume-Uni ». Dans ce cas, il est possible de consacrer plus de temps aux controverses sur la mondialisation.

<http://www.centreforcities.org/>

Le site d'un centre de recherche indépendant sur les villes britanniques qui publie chaque année un rapport détaillant leurs performances économiques des villes britanniques. Il peut être utile pour avoir des documents sur l'inégale insertion des villes britanniques dans la mondialisation.

B) Documents

La nécessité d'avoir recours à des documents authentiques récents encourage la recherche de documents sur Internet

1) Cartes, graphiques, schémas

Il n'est pas aisé de trouver des cartes lisibles et bien faites pour étudier l'intégration économique du Royaume-Uni dans la mondialisation. Mais quelques cartes ou schémas représentant les exportations ou importations existent toutefois, comme sur le site du Guardian

<http://www.theguardian.com/news/datablog/2010/feb/24/uk-trade-exports-imports#>

Il est plus facile de trouver des graphiques sur l'évolution du montant des importations/exportations ou des IDE sur les sites traitant de questions économiques ou sur des sites internet éducatifs consacrés à l'enseignement de l'économie.

<http://www.economicshelp.org/blog/7164/trade/importance-of-exports-to-the-economy/>

Pour l'étude de Londres, il est aussi intéressant d'utiliser des cartes. Mais elles sont de même difficiles à trouver. Le blog suivant s'avère néanmoins très riche, il est le fruit d'un travail de géographes passionnés par les cartes, et de ce que l'outil informatique peut offrir aujourd'hui à la cartographie.

<http://mappinglondon.co.uk/>

On peut avoir recours sinon aux photographies très faciles à trouver pour montrer la nouvelle « skyline » de Londres.

Pour l'inégale intégration du Royaume-Uni dans la mondialisation, des cartes du North-South *divide* sont facilement accessibles même si elles ne sont pas centrées sur la mondialisation. Il existe par exemple une carte exploitable sur le site du Sunday Times

http://www.thesundaytimes.co.uk/sto/news/uk_news/Society/article371097.ece

On peut aussi utiliser des cartes et autres documents iconographiques publiés dans le rapport sur les villes britanniques de 2012 présent sur le site cité plus haut.

<http://www.centreforcities.org/research/2012/01/23/cities-outlook-12/>

2) Articles de presse

La presse est évidemment une ressource très précieuse. On peut ici notamment utiliser les articles de *The Economist* et de *The Guardian*, facilement accessibles en ligne. Il est d'ailleurs intéressant de confronter les articles issus de ces médias pour avoir un point de vue contrasté sur les impacts de la mondialisation.

Exemples d'articles de *The Guardian*

"The UK's world role: Great Britain's greatness fixation"

<http://www.theguardian.com/commentisfree/2010/jan/25/britain-world-role-europe-us>

"Globalisation lottery hits UK cities"

<http://www.guardian.co.uk/society/joepublic/2008/sep/10/communities.regeneration>

Exemples d'articles de *The Economist*

"On high "London is the very model of a global city—and thriving on it, says Emma Duncan. But there are threats to its future"

<http://www.economist.com/node/21557528>

"Britannia redux, The birthplace of globalisation in the 19th century is coping well with the latest round, writes Merrill Stevenson. But can it keep it up? "

<http://www.economist.com/node/8582240>

Global Britain, SOS, A very British row about fairness is, deep down, a fight about globalisation

<http://www.economist.com/node/21543529>

3) Autres documents

Des caricatures peuvent être étudiées pour étudier les controverses sur les effets de la mondialisation.

http://www.cartoonstock.com/directory/b/buy_british.asp;

<http://www.economist.com/node/21543529>

Des vidéos sont également exploitables même si elles ne sont pas faciles à trouver et n'abordent pas directement des thématiques de géographie économique. On peut ainsi utiliser une animation vidéo sur le site de *The Economist* portant sur la croissance démographique de Londres, <http://www.economist.com/node/21557528>, ou une autre vidéo sur le site de la BBC sur la manifestation altermondialiste contre le sommet du G20 à Londres en 2009 ; http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/7968721.stm

On peut également avoir recours à des films de fiction comme *It's a free world* de Ken Loach pour aborder la question de l'immigration et la dénonciation de certains travers de la mondialisation et du libéralisme. La même question de l'immigration et de l'intégration peut également être étudiée à travers des extraits d'œuvres littéraires, par exemple les récents *White Teeth* de Zadie Smith (2000) et *Brick Lane* de Monica Ali (2003).

IV) Suggestions pour un travail transdisciplinaire avec le professeur de Langue Vivante

L'immigration est un thème qui peut donner lieu à un travail commun avec le professeur de LV, sachant que les professeurs de LV sont assez familiers avec les questions migratoires.

Le film de Ken Loach *It's a free world*, des œuvres littéraires abordant l'immigration et le multiculturalisme comme *White Teeth* de Zadie Smith (2000) et *Brick Lane* de Monica Ali (2003) paraissent aussi intéressantes à exploiter en cours de langue vivante.

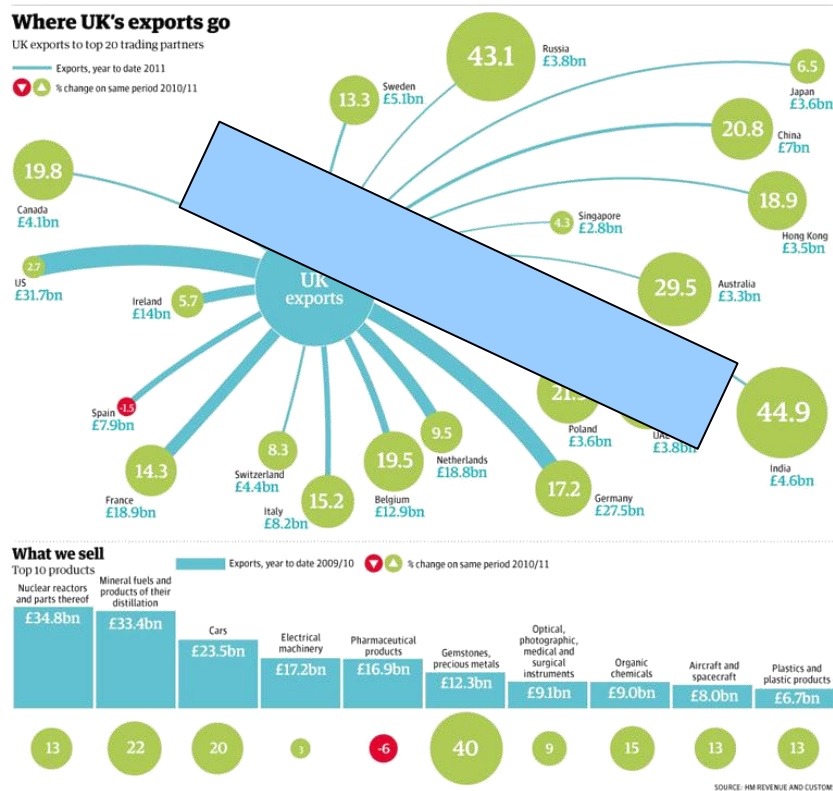
Le thème de l'anglais dans le monde peut également donner lieu à un travail spécifique mené par le professeur de LV en montrant qu'il participe à l'insertion du Royaume-Uni dans la mondialisation tout se demandant s'il ne renforce pas plutôt la domination américaine que britannique.

Un travail sur le Commonwealth peut aussi être mené par le professeur de langue vivante en lien ou non avec le thème précédent.

V) Exemples de documents pouvant être utilisé avec les élèves

A) Sur le Royaume-Uni, pôle majeur de la mondialisation

Where UK's exports go



<http://www.theguardian.com/news/datablog/2010/feb/24/uk-trade-exports-imports#>

BP a UK based TNC

BP is one of the world's leading international oil and gas companies, providing its customers with fuel for transportation, energy for heat and light, retail services and petrochemicals products for everyday items BP is proud to be the Official Oil and Gas Partner for the London 2012 Olympic and Paralympic Games

London has been the home of BP's headquarters for over a century. So for us, welcoming the Olympic and Paralympic Games to London was an exciting opportunity – one that we believe has made a difference for London and the UK for many years to come.

Facts and figures

Sales and other operating revenues ¹	\$375,517 million (year 2011)
Number of employees	83,400 (at 31 Dec 2011)
Proved reserves	17,748 million barrels of oil equivalent
Retail sites	21,800
Upstream and midstream	Active in 30 countries
Refineries (wholly or partly owned)	16
Refining throughput	2,352 thousand barrels per day (year 2011)

From <http://www.bp.com>, BP official website

The UK's world role

(...) Britain is a very important country. The sixth-largest economy in the world. The fifth-largest military power. Its claim to what the former prime minister Lord Home used to call a seat at the top table is beyond dispute, though it would be a still more influential one if we sometimes ceded it to the European Union. And yet, more than half a century after the loss of empire, our political culture still seems racked by the need to be the leading nation, not just one of them. Such delusions are most associated with the political right, but Gordon Brown can also seem peculiarly ensnared by them. His Britain must always be first, always at the forefront, must always show the way to the rest. Even in the G7, the G8 or the G20 – never mind the UN – a mere share of the action is never enough, and it must always be Britain that is leading the effort, whether in Yemen or Afghanistan. But this way hubris lies. Mr Brown immodestly let slip to MPs in 2008 that he had saved the world. And as he arrived in Copenhagen for the ill-fated climate change summit last month he announced that "There are many outstanding issues which I'm here to resolve."

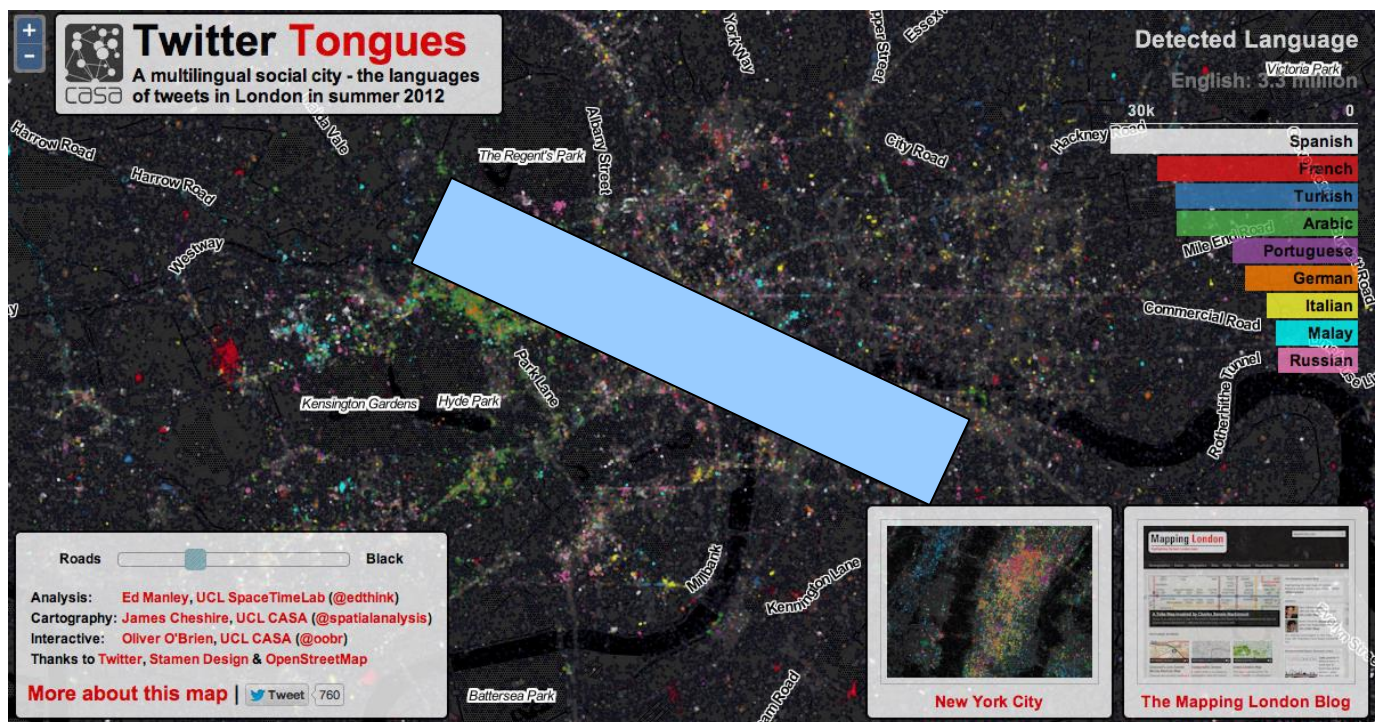
In reality, of course, no single nation can resolve the world's problems alone. Only the United States and China, separately or together, can even aspire to set the agenda for the rest. If the US raises its commitment to Afghanistan then other nations are likely to follow. If the US penalises the banks, others soon fall into line.

Britain has no such potency. Yet we still struggle to adjust to our reality(...). Our national interest should be to play our important role as a true, trusted and committed European partner on the world stage. No longer the greatest. Just one great among others. Good enough ought to be good enough. The people get it. If only the politicians did too.

Editorial, *The Guardian*, Monday 25 January 2010

<http://www.theguardian.com/commentisfree/2010/jan/25/britain-world-role-europe-us>

London, a global city

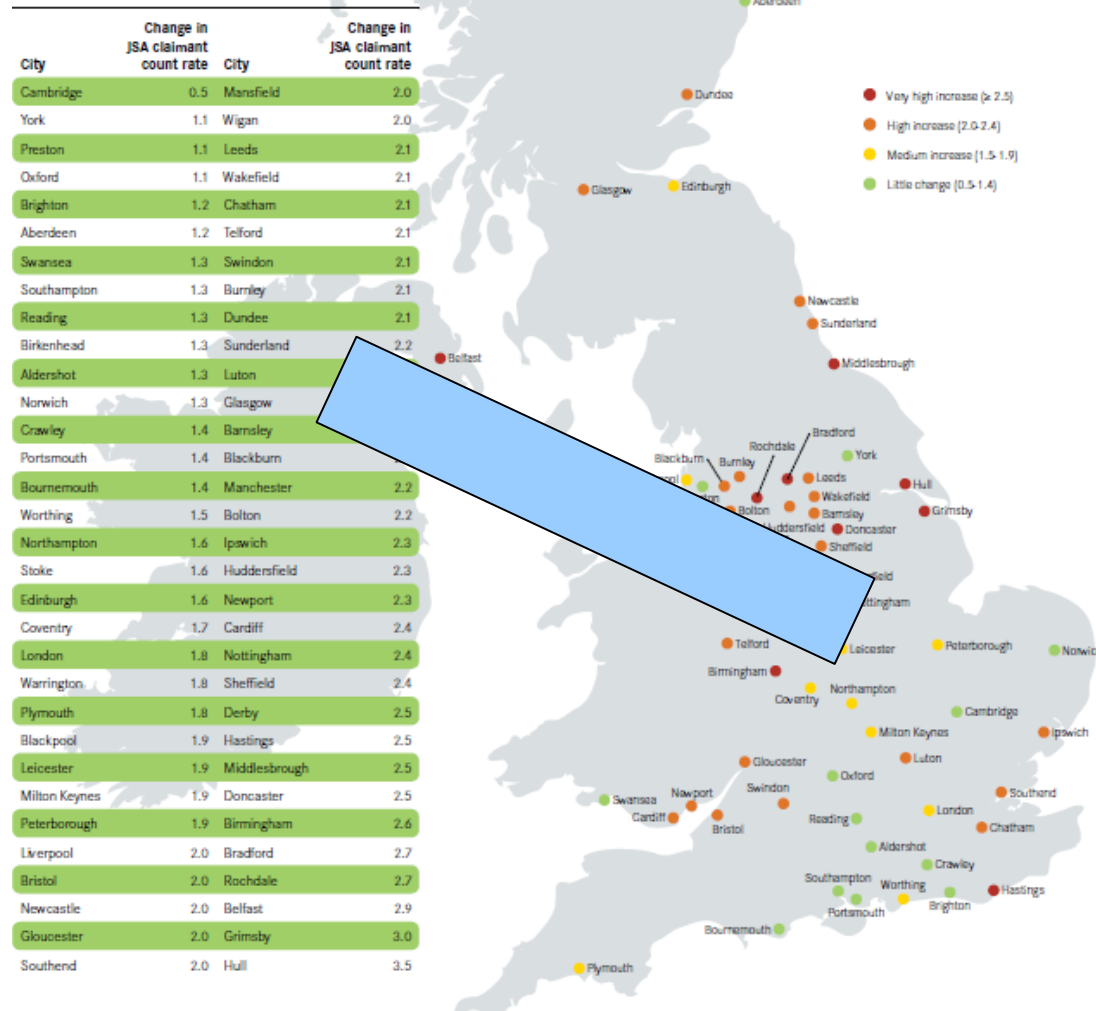


<http://twitter.mappinglondon.co.uk/>

B) Sur mondialisation et inégalités au Royaume-Uni : exemple d'un dossier documentaire sur l'inégale insertion des villes britanniques dans la mondialisation

Figure 4:

Percentage point change in JSA claimant count since February 2008

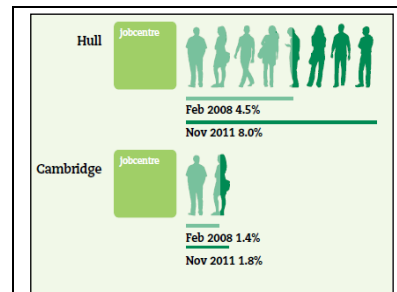


Cities Outlook 2012, Report by Centre for Cities, January 2012

JSA: Job seeker allowance

<http://www.centreforcities.org/research/2012/01/23/cities-outlook-12/>

Unemployment in Cambridge and in Hull



Cities Outlook 2012, Report by Centre for Cities, January 2012

<http://www.centreforcities.org/research/2012/01/23/cities-outlook-12/>

Cambridge and globalisation

Global Success Built on a Local Asset: Cambridge

Over the last two decades the city's economy has reoriented towards high value growth sectors, attracted to the University – the city's major asset. This has led to major investment to the city and surrounding region, now host to globally successful companies in areas such as pharmaceuticals, biotechnology, nanotechnology, materials sciences and IT. Cambridge and the surrounding area is now one of the most important centres of technology and high tech manufacturing in the world. World-class companies such as Microsoft and Toshiba have invested in cutting-edge research laboratories, reinforcing the competitiveness of the 'Cambridge Cluster'. By looking for opportunities beyond the city boundaries, and enabling firms to capitalise on the base of academic excellence, Cambridge, while still a small city, has developed into a location that competes on the global stage for labour and investment.

UK Cities in the Global Economy, Report by Centre for Cities, September 2008

Hull and globalisation

Seafood around Hull and Humber

Located on the Humber estuary, Hull has a strong historical tradition in seafood and seafood processing. This historical cluster has developed over the years, with firms clustering around the large port – the city's key asset. The seafood industry in and around Hull now supplies 70 percent of seafood eaten in the UK, with 120 companies creating 10,000 jobs in the local economy. But cities can't rely on historical sources of growth. The industry is now increasingly facing global competition, driven by factors such as the rise of China and technological developments which have reduced transportation costs. Developments in freezing technology have allowed fish products to be commoditised and transported internationally, vastly increasing the number of potential suppliers and processors with which local firms compete. There has also been rapid industry consolidation as firms attempt to remain competitive – since the mid-1990s secondary processing firms have grown, and increased employment by 15 percent, but as much of their sourcing is now from around the world, small primary processors have gone out of business, and employment has fallen by 42 percent. China is now the world's top seafood supplier, and some North Sea fish is now sent there for processing and then returned to the UK market. In its current form, the future success of the seafood cluster in Hull is threatened by increasing low cost global competition.

UK Cities in the Global Economy, Report by Centre for Cities, September 2008

"Globalisation lottery hits UK cities"

Greater global economic links are boosting some cities but hurting others. The government should target regeneration help on the hardest hit, says Dermot Finch

According to the government, Britain is "uniquely placed to succeed in the global economy". We're also "enthusiasts for globalisation", and global expansion is equated with "massive opportunity". We hear lots of positive rhetoric about globalisation benefiting the UK as a whole – which is spot on, at the national level. Look closer and there's a much more mixed picture from Reading to Bradford, from Milton Keynes to Stoke.

UK cities have been feeling the effects of globalisation for decades. We've seen a move away from a manufacturing to a service-based economy. Belfast lost 26% of its manufacturing jobs during the 1960s and employment at the city's iconic shipbuilding giant, Harland and Wolff, has dropped from 20,000 in the 1950s to just 120 today. While Liverpool's population has shrunk by 16% since the early 1980s, Milton Keynes has struck gold – its numbers have increased to 78% as the city's retail and logistics sectors boomed.

Some cities are just better placed than others to seize the opportunities of globalisation. With Reading's transport and trading links it's no surprise to hear that 40% of its workforce is employed in the top 20 exporting sectors, twice the proportion in Stoke and Doncaster. That's not to say that we're advocating a mass migration south. Doncaster might not be growing at the same rate as Reading but that doesn't mean it can't flourish.

Politicians cannot and should not reverse the tide of global economic change but they can be more up front about it. The next step is to focus regeneration spending in cities on those hardest hit – by reskilling those whose jobs have disappeared as a result of offshoring or industrial decline. Let's look beyond fancy new city centre buildings and address some of the challenges globalisation presents for UK cities.

The Guardian, Wednesday 10 September 2008,

<http://www.guardian.co.uk/society/joepublic/2008/sep/10/communities.regeneration>